



HAL
open science

La Babelothèque. Une collection “d’objets de coexistences”

Eve Fourmont Giustiniani

► **To cite this version:**

Eve Fourmont Giustiniani. La Babelothèque. Une collection “d’objets de coexistences”. 2021. hal-03483672

HAL Id: hal-03483672

<https://hal.science/hal-03483672v1>

Submitted on 28 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Babelothèque¹. Une collection “d’objets de coexistences”

Eve Fourmont Giustiniani, carnet des *Rencontres Méditerranéennes de TELEMMe*, 16 juin 2021.

En ligne : <https://rmtelemme.hypotheses.org/630>



La mosaïque d’objets de la Babelothèque, sur le site rmtelemme.fr. Photographies : Agnès Maury

Un objet, deux chercheurs, une rencontre dialoguée. C’est le format de [cette création](#) qui propose une curieuse collection « d’objets de coexistences » réunie par des chercheuses et chercheurs de TELEMMe. Présentés sous forme de capsules vidéo accompagnées d’une sélection de documents iconographiques, **ces dialogues explorent le thème des coexistences de façon sensible et située.**

Certains de ces objets sont issus des **fonds patrimoniaux des musées de Marseille**, d’autres proviennent de **collections privées**, d’autres encore sont de simples “**objets de la rue**”, tels cette cafetière orientale ou cette valisette en osier. Qu’ils aient été rencontrés au cours de travaux scientifiques ou côtoyés sur le terrain, ces fragments d’archives, pièces de collection ou ustensiles du quotidien sont ici à la fois des objets de recherche et de compagnonnage.

Tous renvoient à des pratiques, des lieux ou des représentations mobilisés dans les coexistences : objets montrés, échangés, dérobés, ils cristallisent des symboles, des imaginaires et des appartenances ; ils mettent en œuvre savoir-faire, techniques et systèmes d’organisation complexes ; ils témoignent de la façon dont les humains coexistent entre eux –au moyen de l’exclusion parfois—, mais aussi avec la « nature », avec les animaux, ou encore... avec les virus.

¹ Un projet réalisé dans le cadre des Troisièmes Rencontres Méditerranéennes de TELEMMe 2021 (<https://rmtelemme.fr/>), conçu et coordonné par Eve Fourmont Giustiniani | Réalisation et photographie : Agnès Maury, [Les Films du Papillon](#) | Développement et création web : Adèle Pottier et Cyrille Le Ménestrel, [Gamuza](#) | Licence : CC BY NC ND – TELEMMe – Les Films du Papillon – Gamuza – 2021.

La Babelothèque, un cabinet de curiosités ?

On désignait autrefois sous ce nom les meubles à niches ou encore les chambres où l'on exposait des « choses rares, nouvelles, singulières » (Littré), ou encore « des objets rares, notamment de valeur documentaire » (CNRTL). Des objets de collection, donc, sélectionnés pour leur rareté, leur bizarrerie ou leur exotisme.

Ce pouvaient être des *naturalia*, objets d'histoire naturelle des trois règnes minéral, animal et végétal ; des *artificialia*, artefacts créés par l'homme tels qu'objets archéologiques, antiquités, œuvres d'art, médailles, armes, boîtes, tabatières et autres petits flacons ; des *scientifica* (instruments d'observation, automates...); et enfin des *exotica* (végétaux et animaux exotiques, objets ethnographiques).



Illustration : Domenico Remps, Cabinet de curiosités, huile s/toile, 99 x 137 cm., ca. 1690. Museo dell'Opificio delle Pietre Dure, Florence. Wikimedia Commons.

Les objets choisis pour la Babelothèque, sous leur aspect hétéroclite, n'ont cependant pas été collectés au hasard. On y trouve certes des *naturalia* tels que **l'aubergine**, légume emblématique de la cuisine méditerranéenne et pourtant originaire d'un lointain Orient ; ou des *exotica* comme la **robe kabyle**, objet *a priori* ethnographique... mais toujours actuel.

En guise d'*artificialia*, on reconnaîtra dans cette pinacothèque une **célèbre affiche** (celle de Dellepiane pour l'exposition coloniale de 1922), dont la valeur artistique indéniable n'oblitére pas les préjugés idéologiques. Et, symbole de la mise à distance sur ces objets qu'opère l'analyse des historiens, une gravure ancienne de **Saint Antoine affublé de son cochon**, mise en regard de son homologue en résine *made in China* au XXI^e siècle.

Au rang des *scientifica*, enfin, comment ne pas ranger ce **costume de peste**, accompagné de cautères à bubons et autres pinces à cadavres, objets d'une curiosité sans doute un rien morbide, et qui ne sont peut-être que des re-créations fantasmées...

Avec la Babelothèque, **le principe du traditionnel cabinet de curiosités se voit ainsi détourné** : ce n'est plus le vague voyeurisme du collectionneur européen émerveillé des étrangetés de nouveaux mondes qui est convoqué, mais **une curiosité scientifique, nourrie de rigueur, d'esprit critique et de longue durée.**

Dans cette mosaïque, ce sont bien des "objets de coexistences" qui sont présentés. Choisis par des chercheuses et chercheurs qui les ont longtemps étudiés, et qui nous invitent à y porter ce même regard décalé. **Un regard non seulement scientifique**, depuis leurs disciplines respectives, mais aussi **un regard situé, depuis leur propres expériences et sensibilités.**